



LE DÉPARTEMENT

LE JOURNAL DE MON DÉPARTEMENT

www.gers.fr



Numéro **#15** - Hiver 2025



CONSTRUIRE ENSEMBLE L'AVENIR DU DÉPARTEMENT

À LA UNE

L'interview du Président
Philippe Dupouy
P.4 à 5

CITOYENNETÉ

Bilan de la commission
consultative citoyenne
P.6 à 7

ÉNERGIE

Une transition énergétique
ambitieuse
P.8 à 9

DÉCOUVERTE

Des gens et des lieux
d'ici : Lou Rey du Mouchon
P.12 à 13

SOMMAIRE

À LA UNE

- L'interview de Philippe Dupouy **P.4**

CITOYENNETÉ

- Bilan de la Commission Consultative Citoyenne **P.6**

ÉNERGIE

- Mission chaleur renouvelable **P.8**
- Bilan SEM Energie **P.9**

CULTURE

- 1^{er} Schéma Départemental de la Culture **P.10**

DES GENS & DES LIEUX D'ICI

- Lou Rey du Mouchon **P.12**

ENVIRONNEMENT

- Projet Life Coteaux Gascons **P.14**

LE COIN CULTURE

- Langue et culture occitanes **P.15**
- Memento fête ses 10 ans **P.16**

ZAPPING ACTU'

- Le Département soutient ses agriculteurs ... **P.17**
- RD 1124 : calendrier respecté **P.18**
- Les 1 an du Mammobile **P.18**
- De nouveaux axes à 90 km/h **P.19**

AGENDA & LOISIRS

- Notre sélection **P.20**

PORTRAIT

- Portraits d'agents **P.22**

TRIBUNES LIBRES

- Expression des groupes politiques **P.23**

Suivez **toutes les actualités** de votre département sur les réseaux sociaux !



P.6



P.8



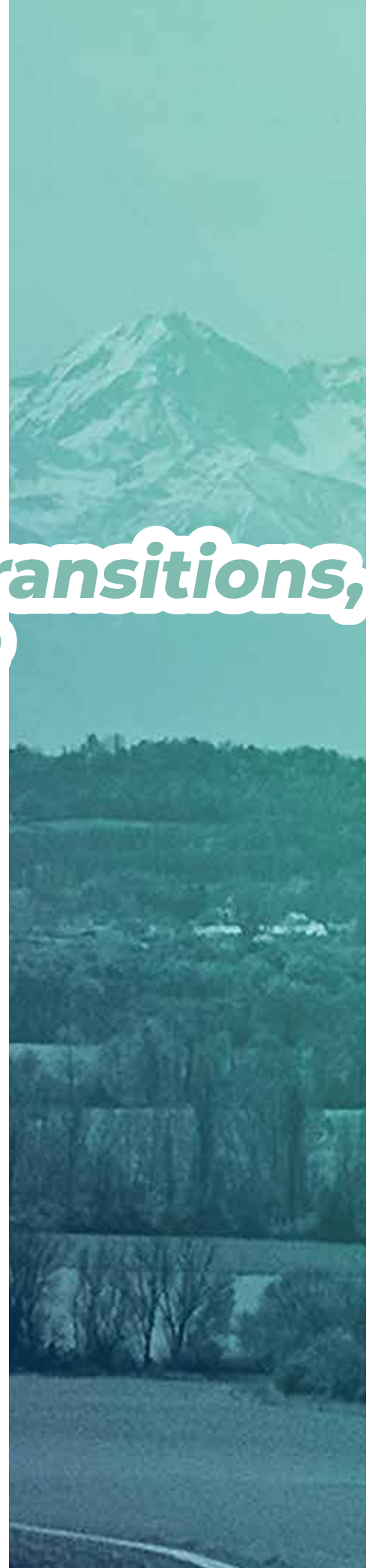
P.12

Retrouvez l'intégralité des articles du journal en ligne et nos reportages vidéos en **flashant le QR Code**



ou rendez-vous sur
gers.fr
/MONJOURNAL





En 2026, faisons des transitions, notre force collective

Chères Gersoises, chers Gersois,

En ce début d'année, je souhaite vous adresser des vœux sincères de santé, de solidarité et d'optimisme. L'année qui s'ouvre est l'occasion de regarder le chemin parcouru et de tracer, ensemble, celui qui nous attend. 2025 a été une année exigeante, marquée par de nombreux défis, mais elle a aussi été portée par une conviction forte : et si nous gardions l'esprit des Jeux olympiques ? Un esprit de fraternité, d'inclusion, d'égalité et de solidarité, qui nous a permis de rester unis et d'avancer collectivement, malgré les difficultés. C'est dans cette dynamique que nous abordons 2026, sous une nouvelle signature : « Faisons des transitions notre force collective ». Car les transitions ne sont pas des contraintes : elles sont des opportunités pour agir autrement, agir mieux et agir ensemble. Transition sociale d'abord, avec un engagement fort pour la solidarité : 160 millions d'euros consacrés à l'action sociale afin d'accompagner les plus jeunes, les familles, les seniors et les personnes en situation de handicap. Transition sanitaire ensuite, pour garantir l'égalité d'accès aux soins dans un territoire rural comme le nôtre, grâce notamment à la mission Dites32, au Mammobile, au Centre départemental de santé et à de nouveaux dispositifs d'aller-vers. Transitions culturelle et sportive, qui font du Gers un territoire vivant, attractif, fidèle à son identité, tout en innovant. Transition éducative, pour préparer l'avenir de nos enfants et renforcer l'école publique rurale. Transition routière, pour des déplacements plus sûrs et plus fluides sur l'ensemble du département. Transition écologique, indispensable face au changement climatique, avec un engagement collectif pour la biodiversité et la protection de notre patrimoine naturel. Sans oublier, évidemment, la transition agricole, pour soutenir nos agriculteurs, préserver nos paysages et encourager une alimentation locale et de qualité. Le Sud-Ouest, et particulièrement notre Département, a traversé une crise agricole d'une ampleur inédite provoquée par la propagation de la Dermatose Nodulaire Contagieuse et aggravée par la perspective de la ratification par la Commission de Bruxelles des accords de libre-échange du Mercosur. Si les difficultés n'ont pas disparu d'un coup de baguette magique, nos agriculteurs ont pu constater combien ils bénéficient d'un soutien et d'une reconnaissance populaire et d'un front commun des élus, bien décidés à protéger ce patrimoine agricole qui fait notre fierté. Les épreuves ont ainsi été nombreuses en 2025. L'unité nous a permis de tenir.

Je vous souhaite à toutes et à tous une très belle année 2026, placée sous le signe de la solidarité, de l'élan et de la confiance en l'avenir.

Bonne année à toutes et à tous.



► L'INTERVIEW ◀

PHILIPPE DUPOUY : PRÉSIDENT DU CONSEIL DÉPARTEMENTAL

Entre contraintes budgétaires et solidarité renforcée, le Département du Gers a su faire face en 2025 aux défis sanitaires, éducatifs, culturels et climatiques. Son Président, Philippe Dupouy, dresse le bilan d'une année exigeante mais riche en engagements, et dévoile les priorités pour 2026 : préserver la proximité des services publics, accompagner les transitions écologique, numérique, routière, alimentaire, sociétale et rester aux côtés de tous les Gersois, du plus jeune âge au grand âge.

► Monsieur le Président, quel regard portez-vous sur l'année 2025 pour le Département du Gers ?

2025 a été une année exigeante mais aussi une année d'adaptation collective. Notre budget a dû composer avec une baisse de nos ressources – près de 9 millions d'euros en moins – tout en faisant face à l'augmentation des besoins de nos concitoyens. Malgré ce contexte, nous avons tenu le cap : préserver l'essentiel, c'est-à-dire la solidarité, l'éducation, les routes, mais aussi la santé des Gersois.

Avec un budget global post DM de 363 millions d'euros, dont 162 millions consacrés à l'action sociale, nous avons assumé nos responsabilités : protéger les plus vulnérables et maintenir un service public de proximité. C'est un choix politique clair : même avec moins de moyens, nous restons aux côtés des Gersoises et des Gersois, du plus jeune âge au grand âge.

► La santé est une autre priorité forte de votre mandat, bien qu'elle s'inscrive hors des compétences obligatoires ?

Oui la santé est, et reste, une priorité. Nous poursuivons avec succès notre mission #Dites32, qui vise à renforcer l'accès aux soins dans tous les territoires du Gers et facilite chaque année l'installation de nouveaux médecins. Cette année, elle fête ses 10 ans, avec d'excellents résultats que nous mesurons sur le terrain. Au total, ce sont plus de 60 médecins généralistes et spécialistes qui se sont installés dans le Gers grâce à l'accompagnement de notre mission



Philippe Dupouy,
Président du Conseil départemental du Gers

#Dites32. L'une des grandes réussites de ces derniers mois a été la tournée du Mammobile. Ce dispositif de dépistage itinérant du cancer du sein a permis, depuis son lancement en novembre 2024 d'effectuer 1788 mammographies. C'est un service de santé publique concret, gratuit et proche des habitantes, que nous menons en collaboration avec l'ARS Occitanie. Enfin, notre Centre Départemental de Santé est une autre réponse à la lutte contre la désertification médicale. À Fleurance, Vic-Fezensac, Plaisance du Gers, Marciac et Estang, nos médecins salariés auscultent des milliers de Gersois.

Ces initiatives illustrent notre volonté de combattre les inégalités d'accès aux soins. Dans un département rural comme le nôtre, amener la santé au plus près de nos concitoyens, c'est prévenir et sauver des vies. Je veux remercier tous nos partenaires et les professionnels de santé qui se mobilisent à nos côtés pour rendre cela possible.

► La culture reste aussi un marqueur fort du Gers.

Absolument. En 2025, nous avons soutenu 61 festivals, malgré des contraintes budgétaires fortes, qui nous poussent à revoir nos financements hors compétence, comme c'est le cas pour la culture. Ce chiffre, à lui seul, dit la vitalité créatrice de notre département. La culture, ce n'est pas un supplément d'âme : c'est ce qui unit, ce qui fait rayonner nos territoires et ce qui attire aussi de nombreux visiteurs. Nous continuerons en 2026 à soutenir cette diversité de propositions, des grands festivals connus de tous aux événements plus intimistes dans nos villages.

2026, sera aussi une année de fêtes. Notre Espace départemental d'art contemporain, Memento, va célébrer ses 10 ans ! 10 années d'offres culturelles à Auch, accessibles gratuitement, dans ce pôle artistique, mêlant expositions contemporaines, résidences d'artistes et rencontres culturelles. Les Archives départementales fêteront quant à elles, leurs 20 ans d'installation dans leur nouveau bâtiment dans le parc du Département. L'occasion de retracer l'histoire de ce haut-lieu gersois et de redécouvrir ses missions et ses plus belles pièces.





► **L'éducation a été au cœur de l'actualité, notamment avec l'incendie du collège de Fleurance cet été.**

Oui, cet incendie a été un choc pour toute la communauté éducative. Mais je veux saluer la mobilisation exemplaire de nos services, de l'Éducation nationale, de la commune de Fleurance et les nombreuses entreprises qui sont intervenues : grâce à leur réactivité, tous les élèves ont pu faire leur rentrée dans de bonnes conditions. Au-delà de ce défi, le Département consacre 17 millions d'euros au budget de l'éducation. Moderniser, entretenir, sécuriser nos établissements est un engagement fort. Faciliter aussi l'accès au sport et à la culture. L'éducation, c'est préparer l'avenir de notre jeunesse et donner les meilleures conditions d'apprentissage aux collégiens.

Demain, une autre question se posera, celle de la démographie scolaire. C'est pour cela que nous avons lancé une concertation sur l'avenir de l'enseignement public rural, à l'échelle du territoire Armagnac dans un premier temps. Nous devons réunir tous les acteurs afin de réfléchir ensemble à l'école publique de demain, compte tenu de la baisse des effectifs.

► **Le Gers sera comme toujours présent avec nos agriculteurs au SIA. Au-delà de ce rendez-vous phare, comment le Département soutient-il au quotidien les agriculteurs et éleveurs gersois ?**

L'agriculture fait partie de l'ADN du Gers, et le Département se tient aux côtés de celles et ceux qui la font vivre. Nous accompagnons financièrement la présence de nos éleveurs et producteurs au Salon International de l'Agriculture, car c'est une vitrine essentielle pour faire rayonner le savoir-faire gersois à Paris. Mais notre soutien se traduit aussi par des dispositifs concrets sur le terrain : le parrainage agricole et le Pack transmission pour favoriser l'installation et la reprise d'exploitations, la plateforme Agrilocal32 qui facilite la mise en relation entre producteurs locaux et restauration collective, ou encore le Projet Alimentaire Territorial qui promeut le "bien produire et le bien manger" dans tout le département.

Nous avons également organisé les premières rencontres sur les plantes à parfum, aromatiques et médicinales afin de chercher avec les agriculteurs de nouvelles cultures leur permettant de diversifier leurs revenus. Évoquons également le sujet de l'Eau : il nous faut continuer à construire, avec nos agriculteurs, des solutions adaptées au besoin de chacun. Ces actions traduisent notre volonté, au-delà de nos compétences, de défendre une agriculture de proximité, durable et fière de ses racines.



► **Vous évoquez aussi le sport et la nature comme leviers d'avenir.**

Tout à fait. La manifestation Un été à Masseube, qui a rassemblé plus de 1 000 participants, ou encore l'accueil du CREPS pour sa journée d'intégration, montrent l'attractivité de nos sports de pleine nature. Ces initiatives préfigurent notre futur Centre départemental des Sports de Nature, qui fera du Gers une référence en la matière.

En 2026, nous allons également lancer la 1ère journée gersoise de la biodiversité. C'est une demande qui a été appuyée par la Commission Consultative Citoyenne qui a rendu un rapport sur cette thématique. L'idée sera de valoriser les actions locales et sensibiliser le grand public à cette question.



► **Enfin, un mot sur les routes, sujet sensible pour les habitants.**

La sécurité routière est une priorité, car notre département est particulièrement touché par l'accidentologie. Nous avons poursuivi le chantier de la mise à 2x2 voies entre L'Isle-Jourdain et Gimont, et celle-ci verra le jour au printemps 2027. Je le rappelle, c'est grâce à l'engagement des collectivités territoriales qui financent à 55% ce projet, que cette route verra le jour. D'importants travaux ont également été menés entre L'Isle-Jourdain et Pujaudran pour améliorer la sécurité et la durabilité. D'autres chantiers, moins onéreux, ont eu lieu sur tout le territoire. Tout au long de l'année, notre direction Routes et Mobilités œuvre pour garantir de bonnes conditions de circulation sur l'ensemble de nos réseaux routiers, pas seulement sur les grands axes. Nous continuerons en 2026 nos efforts d'investissement pour nos routes et nos mobilités.

Le sujet du relèvement à 90 km/h revient également souvent sur la table. Je suis fier de pouvoir vous confirmer que 220 kilomètres de route passeront à leur tour à cette nouvelle réglementation de vitesse en février 2026. C'est une réponse cohérente et réfléchie pour les usagers de nos routes.



► **Que souhaitez-vous aux Gersois et aux Gersois pour cette nouvelle année ?**

Je veux leur dire que le Conseil départemental est et restera à leurs côtés, dans les bons moments comme dans les épreuves. Nous les accompagnons de la naissance au grand âge, dans leur quotidien, leur santé, leur éducation, leurs déplacements, leurs loisirs. 2025 a montré notre capacité à faire face aux défis, ensemble. 2026 sera une année d'opportunités, où nous continuerons à concilier solidarité, attractivité et transition écologique.

Je souhaite à chacune et chacun une belle et heureuse année, faite de solidarité, d'optimisme et de confiance en l'avenir.



Commission Consultative Citoyenne : le Gers à l'écoute de ses habitants

Créée en 2023 à l'initiative du Conseil départemental, la Commission Consultative Citoyenne gersoise (3C) incarne une nouvelle façon de faire vivre la démocratie dans un territoire rural : associer directement les citoyens à l'élaboration de certaines politiques départementales. Dans un contexte de défiance vis-à-vis de la représentation politique, mettre en place cet outil consultatif a permis au Département de s'appuyer sur la dynamique citoyenne pour ancrer encore plus son action dans la réalité du territoire. Composée de 68 membres tirés au sort sur l'ensemble des 17 cantons, en respectant la parité et la diversité des âges, cette première 3C a concentré une grande partie de ses travaux sur la question de la biodiversité, sur proposition du Président du Conseil départemental. Elle s'est également investie dans la mise en œuvre du Budget Participatif Gersois.



« Sous l'accompagnement du Service Participation Citoyenne, les membres ont été formés sur les différentes compétences du Département, ils ont élaboré leurs propres règles de fonctionnement et participé activement à la mise en œuvre du Budget participatif Gers #3, dont ils ont co-rédigé le règlement et voté l'éligibilité des projets », souligne Hervé Bianne, chef de projet au Service Participation Citoyenne, « leur rapport sur la biodiversité, remis à l'Assemblée départementale en mai 2025, à l'issue de plusieurs mois de travaux, de concertations et de visites sur le terrain, a quant à lui marqué une étape importante : 17 propositions concrètes pour un Gers plus vert, plus durable, et toujours plus citoyen » (voir ci-contre).



Mais l'expérience ne s'arrête pas là : les citoyens souhaitent désormais pérenniser la 3C jusqu'en 2028, renforcer les liens avec les élus et multiplier les échanges avec la population, notamment sur le terrain. « Nous avons découvert la force du collectif et la fierté de construire ensemble des compromis utiles à tous », témoignaient d'une seule voix les conseillers citoyens lors de leur séance de clôture. Un sondage a déjà permis de faire émerger la volonté de poursuivre les travaux de réflexion citoyenne sur la question cruciale de la santé en milieu rural.

Une nouvelle campagne de recrutement du panel citoyen sera ainsi lancée du 26 janvier au 12 avril 2026, période à l'issue de laquelle les nouveaux conseillers seront tirés au sort (Restez informés sur legerscestvous.fr).

Avec la 3C, le Gers confirme son ambition : associer durablement les citoyens aux décisions qui façonnent l'avenir du territoire.

Retrouvez les 17 actions du rapport de la biodiversité sur legerscestvous.fr ou en scannant le QR code :



“ La 3C est un formidable laboratoire de démocratie locale. En donnant la parole aux citoyens, nous avons prouvé qu'il est possible d'imaginer et de construire les politiques publiques autrement, à partir du terrain et de l'expérience vécue, contribuant à redonner goût à « la chose publique ». Cette première mandature a démontré toute la richesse du dialogue entre habitants et élus : une énergie collective qui fait du Gers un territoire pionnier et inspirant pour d'autres départements. ”

Hélène Rozis Le Breton
Conseillère départementale
référente de la 3C



Paroles de citoyens



« Cette expérience à la 3C s'est révélée très instructive. Cela a été un vrai cheminement : d'abord une écoute apaisée de tous les avis, sans dimension partisane, puis une construction positive grâce aux informations fournies par le Département, pour aboutir finalement à une unanimité. Le rapport Biodiversité a vu le jour grâce à l'engagement des membres, tout en s'appuyant sur la sensibilité citoyenne. C'est désormais à la collectivité de s'en emparer. »

Jean-Pierre Lamarque



« Depuis 2018, on observe une véritable évolution. La démocratie participative se concrétise, s'affirme et se légitime grâce à la 3C. C'est un apprentissage réciproque entre les représentants de la commission citoyenne et le Conseil départemental. La reconduction de la 3C et l'obtention du Prix national de la citoyenneté 2025 constituent une vraie reconnaissance de ce dispositif, qui pourrait encore évoluer, notamment en organisant des rencontres locales dans les cantons. Je pense qu'il doit exister deux niveaux de fonctionnement : un niveau départemental et un autre, à imaginer, plus ancré dans les cantons. »

Jean-Marie Aubespín



« Cet exercice de démocratie participative m'a apporté un très bon éclairage sur la démocratie représentative. Je pense que la 3C est un excellent outil pour comprendre ce qu'est réellement la mission d'un élu. On se rend compte de leur implication, et cela permet aussi de toucher du doigt la complexité de leurs responsabilités. »

Corinne Monbrun



« Rejoindre la Commission citoyenne, c'était pour moi une façon d'agir pour le territoire qui m'a accueillie. J'y ai découvert la richesse des échanges entre des citoyens très différents, une vraie parité et une capacité à construire du consensus. J'ai eu un coup de cœur pour les travaux menés sur la biodiversité, un enjeu clé pour l'avenir du Gers, et pour le prix obtenu qui vient les saluer. Cette expérience a renforcé ma conviction que la transition écologique doit se construire avec les habitants, au plus près du terrain. À une époque de défiance démocratique, la Commission redonne du sens à la participation et crée un lien direct entre citoyens et institutions. »

Morgane Goudgil

Un modèle qui fait école !

La Commission Consultative Citoyenne gersoise est l'une des premières commissions citoyennes départementales en France. La 3C du Gers a depuis fait des émules ! Dans le cadre de l'évaluation participative de cette première instance citoyenne, le Gers a accueilli en septembre, une délégation du Département des Landes venue s'informer sur cette expérience exemplaire de démocratie participative. Autour de l'élue référente Hélène Rozis Le Breton, une dizaine de citoyens landais et une vingtaine de membres de la 3C gersoise ont échangé sur les pratiques et les enjeux des budgets participatifs et des assemblées citoyennes permanentes : leur mise en œuvre, leur

efficacité, leur utilité. Ces regards croisés entre territoires nourrissent la réflexion et font émerger des solutions innovantes, tout en tissant des liens entre acteurs citoyens et professionnels.



LE SAVIEZ-VOUS ?

Le Département du Gers a décroché le 2^e prix national de la Participation Citoyenne 2025, dans la catégorie Départements/Régions, décerné par le think tank « Décider ensemble », réseau national d'élus et d'acteurs engagé dans la promotion de la démocratie participative. Cette distinction met à l'honneur la Commission Consultative Citoyenne (3C) du Gers et son travail exemplaire mené depuis plus de deux ans.

La remise officielle du prix a eu lieu le vendredi 21 novembre au Palais du Luxembourg, à Paris, en présence d'Hélène Rozis Le Breton, conseillère départementale du département du Gers.



EN CHIFFRES

15

séances plénières tenues à Auch et sur le terrain

100

heures de travail collectif

« La Commission Consultative Citoyenne a permis d'ancrer encore davantage l'action du Département dans la réalité gersoise. Les propositions issues du rapport Biodiversité traduisent une volonté forte : celle d'agir ensemble pour préserver notre cadre de vie. Cet engagement citoyen, nous devons le valoriser et le faire vivre dans la durée, car il renforce la confiance et nourrit la décision publique. »

Philippe Bret
Conseiller départemental
référént de la 3C





Le Gers en action pour une énergie plus durable

Face à l'urgence climatique et à la hausse des coûts de l'énergie, le Département du Gers fait le choix d'une transition énergétique ambitieuse, fondée sur une gestion rigoureuse, la solidarité et les ressources locales. Depuis plusieurs années, il agit concrètement pour réduire sa consommation, produire des énergies renouvelables sur son territoire et accompagner les collectivités gersoises dans cette mutation indispensable.

La chaleur renouvelable : une énergie locale qui monte en puissance dans le Gers

Depuis 2021, le Conseil départemental du Gers s'est engagé dans une démarche ambitieuse pour accompagner la transition énergétique du territoire. À travers la Mission Chaleur Renouvelable, le Département aide les collectivités, entreprises, associations et exploitants agricoles à développer des projets de chauffage utilisant des énergies renouvelables thermiques : bois énergie, géothermie ou solaire thermique.



Le Département produit son propre bois-énergie sur la plateforme de Saramon

Portée par un opérateur dédié, cette mission propose un accompagnement complet : conseils techniques, juridiques et financiers, études des projets, aide à la mise en œuvre et suivi des installations mais aussi soutien à la structuration des filières locales, notamment pour l'approvisionnement en bois énergie. « Notre rôle est d'aider les porteurs de projets à faire les bons choix dès le départ. Une installation de chaleur renouvelable, qu'elle soit bois, géothermique ou solaire, doit être pensée en amont pour être performante, durable et rentable », explique Denis Maumus, l'opérateur de la mission Chaleur Renouvelable.



Un dispositif collectif et partenarial

Cette mission financée par l'ADEME et l'Union européenne (FEDER) offre de nombreux avantages : il s'agit d'une ressource locale à coût compétitif, l'impact sur l'environnement est positif, notamment sur la baisse des émissions de gaz à effet de serre, elle soutient directement l'économie locale et contribue à la gestion durable des forêts.

La chaleur renouvelable est une solution gagnante-gagnante, à la fois pour le climat, le territoire et le portefeuille. Pensez-y au moment de moderniser votre chauffage !

“ Avec la Mission Chaleur Renouvelable, nous faisons le choix d'une énergie 100 % locale, durable et solidaire. Ce dispositif incarne la transition énergétique que nous voulons pour le Gers : pragmatique, fondée sur les ressources du territoire et bénéfique pour l'économie comme pour le climat. ”

Jean-Pierre Salers
Conseiller départemental
en charge de la Transition
Énergétique



Contact :
chaleurrenouvable@gers.fr
et toute les infos sur cit2e.gers.fr

Le foyer Castel Saint Louis a franchi le pas

Accompagné par la Mission Chaleur Renouvelable du Département, le Foyer Castel Saint Louis, à Ordan-Larroque, a franchi le pas de la transition énergétique. Dès 2022, une étude d'opportunité a confirmé l'intérêt d'une chaufferie bois pour alimenter en eau chaude et chauffage les trois bâtiments de ce site qui accueille 68 personnes en situation de handicap mental ou psychique sévère. Grâce à un partenariat avec un opérateur tiers (Eстера), le Foyer n'a pas eu à supporter les coûts d'investissement ni la gestion technique de l'installation : il achète simplement la chaleur produite. Mise en service en janvier 2024, la chaudière bois de 300 kW, couplée à un système de stockage d'eau chaude, permet d'optimiser la performance énergétique du site.

Les résultats sont au rendez-vous : près de 70 000 litres de fioul économisés chaque année, soit plus de 200 tonnes de CO₂ évitées. Une belle réussite qui illustre le rôle clé du Département pour accompagner les établissements gersoises vers des solutions de chauffage plus durables et économiques.



► SEM ENR 32 : L'ÉNERGIE DU GERS AU SERVICE DU GERS

Produire de l'énergie ici, pour les habitants d'ici : c'est le pari de la SEM EnR 32, née de la volonté du Département et du Territoire d'Énergie Gers de faire du Gers un acteur à part entière de la transition énergétique. En un an, cette société d'économie mixte a déjà posé les bases d'un véritable modèle local d'énergie renouvelable.

Depuis janvier 2024, le Gers s'est doté de son propre outil pour accélérer la transition énergétique : la SEM EnR 32. Créée par le Département du Gers et le Syndicat Territoire d'Énergie Gers (TE32), cette Société d'Économie Mixte locale réunit acteurs publics et privés autour d'un objectif commun : produire une énergie renouvelable, locale et maîtrisée. Dotée d'un capital de 4,8 millions d'euros, détenu majoritairement par le Département et le TE32, la SEM EnR 32 associe la Banque des Territoires, Avergies (Lot-et-Garonne) et CAPGEN (Crédit Agricole). À sa tête, Jean-Jacques Sagansan, président, et Delphine Pujos, directrice générale, défendent une même conviction : l'énergie doit être pensée à l'échelle du territoire, pour et avec les collectivités. La première année d'activité a été intense. En quelques mois, la SEM a rencontré

plus de soixante partenaires et constitué un portefeuille d'une centaine de projets, représentant une puissance de 150 MW — l'équivalent de la consommation électrique de 90 000 habitants. Ces projets concernent le solaire (toitures, ombrières, centrales au sol), le bois-énergie ou encore le biogaz, avec l'ambition d'un investissement global de 177 millions d'euros d'ici 2029.

La force de la SEM EnR 32 réside dans sa capacité à nouer des alliances solides. Elle travaille main dans la main avec Enercoop pour développer des petites centrales solaires sur des terrains communaux dégradés, l'AREC et SeeYouSun pour les ombrières photovoltaïques (parkings, boudroïmes, tennis, ...), Acteam EnR pour équiper les toitures publiques ou encore BioGNV du Confluent pour la mise en place d'une première station de ravitaillement au gaz

vert dans le Gers. Ces coopérations associent souvent les communes et, dans certains cas, des collectifs citoyens qui peuvent investir directement dans les projets.

Au-delà de la production d'énergie, EnR 32 incarne une nouvelle gouvernance locale : un modèle fondé sur la concertation, la valorisation du foncier public et le partage de la valeur ajoutée avec les territoires. En 2025, la société prévoit de renforcer son équipe, de développer l'autoconsommation collective et d'engager de nouveaux chantiers dans la chaleur renouvelable.

Avec la SEM EnR 32, le Gers a désormais les moyens d'en faire une réalité, pas à pas, au service d'une énergie durable, locale et solidaire.



Inauguration de la première station de ravitaillement au gaz vert avec l'ensemble des partenaires d'ENR32



Ombrières du boudroïme de Duran

— Le Département montre l'exemple avec son Plan Sobriété —

Le Conseil départemental du Gers franchit une nouvelle étape dans sa politique de transition énergétique : le site de la route de Pessan à Auch est désormais équipé d'ombrières photovoltaïques et de panneaux solaires en toiture. Au total, 624 panneaux couvrent entièrement un des parkings de l'hôtel du Département et les Archives départementales, soit une surface de 1 200 m² et une puissance installée de près de 250 kWc. Mise en service début 2025, cette installation produira 310 000 kWh par an, couvrant plus de 20 % des besoins énergétiques du site, avec un taux d'autoconsommation de 96 %. Un investissement de 675 000 € TTC, soutenu par l'État et la Région Occitanie, qui illustre la volonté du Département de réduire sa facture énergétique tout en valorisant les énergies renouvelables.

Cette démarche s'inscrit pleinement dans le plan sobriété mis en place par le Conseil départemental du Gers depuis 2022 avec plusieurs actions tels que l'ajustement de la période de chauffe de ses locaux, le passage en températures réduites en fin de journée, la nuit et les week-ends, ou encore la fin de l'usage des chauffages individuels.



Les particuliers ne sont pas concernés par la Mission Chaleur Renouvelable, mais propriétaires occupants, bailleurs ou syndics de copropriétés peuvent obtenir des conseils similaires (aides MaPrimeRénov', MaPrimeAdapt', etc.) auprès du Guichet France Rénov' du Gers, piloté par la Région et décliné dans le Gers par le Conseil départemental et ses partenaires.

Restez vigilants face aux arnaques : En cas de doute à n'importe quel stade de votre projet, contactez un conseiller France Rénov' au 05.62.67.31.30 du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 14h à 16h (sauf le mercredi après-midi).

Le Gers adopte son premier Schéma Départemental de la Culture

Culture, proximité et solidarité : le Département se dote d'un cap clair pour cinq ans. C'est une première dans le Gers : le 13 octobre dernier, le Conseil départemental a adopté son premier Schéma Départemental de la Culture, un document de référence qui fixe le cap de la politique culturelle pour les cinq années à venir (2025-2030).

Fruit d'une concertation menée tout au long de 2025, ce schéma a réuni plus d'une centaine d'acteurs du territoire – artistes, élus, associations, enseignants, médiateurs, travailleurs sociaux... – pour bâtir une vision commune : faire de la culture un bien commun, accessible à tous, et un levier de cohésion, d'attractivité et de développement.

Une culture au cœur du projet de territoire

Depuis plus de quarante ans, le Département du Gers place la culture au cœur de son action publique, convaincu qu'elle constitue un levier essentiel de cohésion sociale, de développement territorial et d'épanouissement individuel. Il agit comme financeur, facilitateur et acteur culturel à part entière, en s'appuyant sur ses structures et ses partenaires pour diffuser la culture sur tout le territoire.

L'Abbaye de Flaran, le Centre départemental d'art Contemporain « Memento », les Archives et la Médiathèque départementale sont devenus des repères pour les habitants. Sans oublier les actions essentielles du Service Action Culturelle Territoriale qui diffuse la culture à tous les publics, notamment les plus éloignés, et de la Mission Occitan pour promouvoir la langue et la culture régionales.

Ces structures et services du Département animent le territoire, participent à l'éducation artistique et culturelle des Gersois et des Gersoises, toutes générations confondues, et œuvrent tout au long de l'année au rayonnement culturel du Gers.

Conçu comme une boussole politique et opérationnelle, ce Schéma Départemental de la Culture s'articule ainsi autour de trois grands axes :

- Construire une culture vivante partout dans le Gers, en coopération avec les territoires.
- Soutenir la création et ceux qui la font vivre : artistes, associations, festivals.
- Faire de la culture un levier d'émancipation et de lien social.

Une déclinaison de 56 actions concrètes guidera ainsi ces trois axes de la mise en œuvre des politiques culturelles départementales de 2026 à 2030, en lien avec les différents acteurs culturels. Car derrière chaque fiche action, chaque orientation, il y a des visages : ceux des artistes, des bénévoles, des médiateurs, des habitants. C'est à eux, surtout, que s'adresse ce schéma qui repose sur des valeurs fortes : grandir ensemble, partager un art de vivre, s'émanciper, créer et innover... pour que la culture continue de relier, d'émouvoir, partout dans le Gers.

“ La liberté culturelle que nous entendons défendre et soutenir est constitutive d'une cohésion sociale à la fois inclusive et émancipatrice, car fondée sur le principe de laïcité et le devoir de tolérance. Investir dans la culture, sans opposer les cultures, c'est investir pour relier toutes les expressions de nos identités, pour notre jeunesse, notre bien-être et un Gers rassemblé. ”

Nathalie Barrouillet
Vice-Présidente
du Conseil départemental
en charge de la Culture



EN CHIFFRES

40

ans d'engagement culturel du
Département

+100

acteurs consultés pour le diagnostic
culturel

56

fiches actions pour guider la mise en
œuvre du schéma



► TROIS AXES POUR UN GERS CRÉATIF ET SOLIDAIRE



Une politique culturelle de territoire

Dans un Gers rural, pluriel et contrasté, le Département fait le choix d'une politique culturelle construite avec les territoires. Communes, intercommunalités, acteurs culturels et institutionnels sont appelés à co-construire une vision partagée, adaptée aux réalités locales et aux besoins des habitants. Pour y parvenir, la gouvernance est repensée : davantage de dialogue, plus de transversalité entre les politiques publiques et une coordination renforcée entre les services départementaux. L'Observatoire culturel, animé par l'ADDA 32, devient un outil central pour mieux connaître les dynamiques locales, anticiper les besoins et objectiver les choix.

Objectif affiché : une action culturelle plus lisible, plus cohérente et plus équitable, capable de valoriser la richesse culturelle gersoise tout en réduisant les inégalités territoriales.

Soutenir les acteurs et encourager la coopération

Face à la diversité et à la fragilité du tissu culturel, le Département affirme un rôle triple : financeur, facilitateur et acteur culturel. Le soutien financier reste un levier essentiel pour accompagner la création, la diffusion, les pratiques artistiques et la préservation du patrimoine, dans un cadre clarifié et lisible. Mais l'ambition va au-delà des aides : le schéma mise fortement sur l'ingénierie culturelle et la mise en réseau. Accompagnement personnalisé, conseil stratégique, rencontres professionnelles annuelles, plateformes collaboratives... tout est pensé pour favoriser la coopération, la mutualisation et l'émergence de projets collectifs.

Dans un contexte budgétaire contraint, le Département fait le pari de l'intelligence collective pour renforcer un écosystème culturel solidaire, innovant et ancré dans les territoires.



Une culture pour et avec tous les publics

La culture est ici pleinement assumée comme un levier d'inclusion, de lien social et d'émancipation. Le schéma place au cœur de ses priorités les publics les plus éloignés de l'offre culturelle : personnes en situation de handicap, seniors, jeunes, familles isolées ou habitants des zones rurales. Projets culture-santé, résidences d'artistes dans les écoles, les EHPAD ou les établissements spécialisés, actions intergénérationnelles, développement de l'Éducation Artistique et Culturelle vers le 100 % EAC : la culture s'invite dans les lieux du quotidien.

Avec une forte volonté de "hors les murs", le Gers défend une culture mobile, participative et accessible, qui va à la rencontre des habitants, valorise les langues et patrimoines locaux, et crée du lien là où il est le plus nécessaire.

Résidence de journaliste dans le Bas-Armagnac en 2026

Le Département du Gers mènera en 2026 une résidence de journaliste soutenue par la DRAC Occitanie, sous la coordination du journaliste Sylvain Derne, pour renforcer l'éducation aux médias sur le territoire du Bas-Armagnac. Le projet s'articulera autour de deux volets, pour le jeune public (élèves de la cité scolaire d'Artagnan, jeunes de l'IME de l'Armagnac et de l'Espace Jeunes Ados) et pour le grand public avec des ateliers et rencontres autour de la liberté de la presse et de la citoyenneté, en partenariat avec les médiathèques de Nogaro et du Houga, ainsi que l'association Parlem TV.

La résidence se déroulera sur six semaines au 1^{er} semestre 2026, avec des temps forts comme la Semaine de la Presse et la Semaine de la Citoyenneté.



Le collège de Miélan avait déjà pu participer à une action éducation aux médias de 2022 à 2024

i LE SAVIEZ-VOUS ?

Le schéma intègre la **transition écologique** comme fil conducteur. Il affirme la volonté de développer une culture respectueuse de l'environnement, qui contribue à sensibiliser les publics aux enjeux écologiques et à promouvoir des pratiques durables : événements plus sobres, circuits courts dans la production culturelle ou encore valorisation du patrimoine naturel comme source d'inspiration artistique.





Maxime Rey, « le roi du cochon » laineux du Gers

À Roquefort, au cœur du Gers, un drôle de cochon fait parler de lui. Avec sa toison frisée et son allure rustique, le porc laineux Mangalica, élevé par Maxime Rey à la ferme Lou Rey Du Mouchon, attire curieux et gourmets. Mais au-delà de son look original, cette viande rare séduit aussi les amateurs de produits sains et authentiques. Une production confidentielle, vitrine d'une agriculture gersoise qui n'a pas peur de se réinventer.

Ancien nutritionniste en alimentation animale, Maxime Rey a choisi de revenir sur la terre familiale pour se consacrer à un élevage pas comme les autres. Sur ses prairies et bois de Roquefort, il élève une centaine de porcs laineux en plein air. Ces animaux rustiques, originaires de Hongrie, se distinguent par leur croissance lente et leur capacité à s'adapter aux conditions naturelles. L'aventure de Lou Rey du Mouchon (« le roi du cochon ») démarre en pleine période de Covid-19. Pas de quoi le décourager : il faut du temps et de la patience pour sortir les premiers produits transformés. Ces cochons à croissance lente sont élevés deux ans et demi en plein air, soit deux fois plus longtemps que les porcs noirs. Même exigence pour l'affinage, qui s'étale sur plus d'un an.

« Je voulais un élevage respectueux des animaux, du rythme de la nature et du goût », explique Maxime. Les cochons se nourrissent de céréales locales, de tourteaux de colza et de graines de lin, sans OGM. Une alimentation équilibrée, riche en acides gras naturels, qui influence directement la qualité de la viande.



Une viande goûteuse... et vertueuse

Longtemps oubliée, la viande du porc laineux retrouve aujourd'hui sa place sur les tables gastronomiques. Et pour cause : sa chair persillée et fondante se distingue par une texture exceptionnelle et un goût délicat. Mais la surprise ne s'arrête pas là : le porc Mangalica serait aussi plus riche en oméga-3, « il en contient trois fois plus que le poisson », assure Maxime Rey, tout en étant plus pauvre en cholestérol. Son gras, plus fin et mieux équilibré, fond littéralement en bouche et contribue à cette sensation de moelleux unique. « On mange moins, mais on mange mieux », résume Maxime Rey, convaincu que le plaisir gustatif peut aller de pair avec une approche plus saine et raisonnée de l'alimentation. L'élevage du porc laineux incarne une vision moderne de l'agriculture : durable, locale et respectueuse du vivant. Les animaux vivent dehors, profitent d'une alimentation naturelle et d'un environnement calme. Ce bien-être animal se ressent jusque dans la qualité de la viande, plus tendre et savoureuse.

Dans un contexte où la confiance des consommateurs est primordiale, Maxime montre qu'il est possible de conjuguer plaisir, santé et durabilité. Lou Rey Du Mouchon redonne au cochon ses lettres de noblesse – et à nos assiettes, le goût du vrai.



Maxime et son épouse Mathilde ont misé sur l'élevage du porc laineux dans le Gers



Retrouvez l'épisode de la web-série « Des gens et des lieux d'ici » sur [gers.fr](https://www.gers.fr)



Production locale et circuits courts

À Lou Rey Du Mouchon, tout est pensé pour valoriser la production locale. La transformation – salaisons, conserves, charcuteries – est réalisée sur place ou dans des ateliers partenaires du Gers. Les produits sont ensuite vendus en circuits courts, à la ferme, sur les marchés, ou auprès de restaurateurs et d'épiceries fines de la région. Viande, saucisson, pâté, jambon, coppa ou ventrèche : la production de Maxime Rey a déjà conquis les gourmets bien au-delà des frontières du Gers. Son travail est d'ailleurs référencé par le Collège Culinaire de France, fondé par de grands chefs étoilés — une reconnaissance qui lui donne des ailes.

L'éleveur fourmille de projets pour valoriser sa production atypique et faire connaître cette race de porcs laineux au plus grand nombre : création d'un laboratoire, ouverture d'une boutique de vente directe, nouveaux produits dérivés...

L'éleveur va même plus loin en transformant le saindoux en savon artisanal, symbole d'une démarche sans gaspillage. « On cherche à valoriser le bon gras, présent en quantités importantes sur ce cochon. Nous avons déjà créé des savons en partenariat avec un savonnier toulousain, et nous travaillons sur une gamme de saindoux », précise-t-il.



Le Mangalica, un cochon d'exception venu de l'Est

Originaire de Hongrie, le Mangalica — aussi appelé porc laineux — intrigue autant qu'il séduit. Il s'agit de l'une des races de porc les plus vieilles d'Europe ! Reconnaisable à sa toison bouclée et à son allure rustique, il est aujourd'hui considéré comme l'une des races porcines les plus rares d'Europe. Longtemps menacé de disparition, ce cochon calme et sociable, au look de mouton connaît une véritable renaissance grâce à quelques éleveurs passionnés : ils ne sont qu'une petite dizaine en France, et un seul dans le Gers. Grâce à sa toison bouclée il a grande résistance au froid mais aussi aux maladies. « Il me fallait une espèce autonome et résistante, ne nécessitant pas un investissement trop important », explique Maxime Rey.

Sa particularité ? Une viande rouge persillée et fondante, réputée pour son goût riche et sa texture moelleuse. On le compare volontiers au bœuf de Kobe pour son fondant et au jambon Pata Negra pour son arôme délicat. Son mode d'élevage extensif favorise le bien-être animal et la durabilité environnementale, tout en redonnant à la viande porcine ses lettres de noblesse.





LIFE Coteaux Gascons : le Gers agit pour la biodiversité de ses coteaux

Depuis quatre ans, le projet LIFE Coteaux Gascons poursuit un objectif ambitieux : préserver et restaurer les milieux naturels ouverts qui façonnent les paysages du Gers et abritent une biodiversité remarquable. Porté par l'Association de Développement, d'Aménagement et de Services en Environnement et en Agriculture (ADASEA) du Gers, ce programme européen mobilise agriculteurs, élus et partenaires autour d'une même volonté : redonner vie aux prairies, pelouses et landes qui relient les Pyrénées au Massif Central, de l'Astarac à l'Armagnac.

Soutenu dès 2020 par le Conseil départemental du Gers dans le cadre de sa politique des Espaces Naturels Sensibles (ENS), le projet bénéficie d'une subvention totale de 65 000 € sur cinq ans, dont 15 000 € pour l'année 2024. Ce soutien illustre l'engagement du Département en faveur de la préservation de la biodiversité et des continuités écologiques qui assurent l'équilibre des écosystèmes gersois.

Des actions concrètes sur le terrain

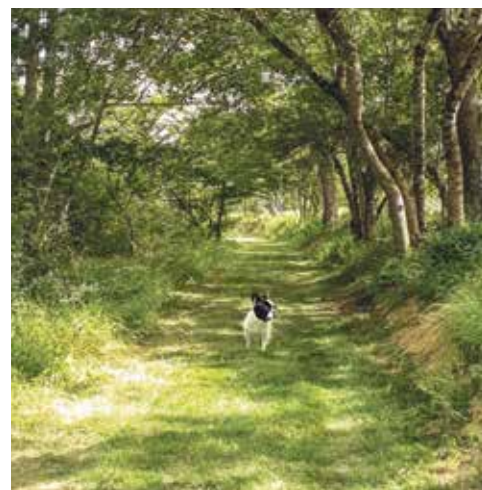
En quatre ans, le projet a pris une réelle ampleur sur le terrain. Après une première phase d'inventaire et de cartographie, les actions se concentrent désormais sur la restauration des milieux et la sensibilisation des acteurs du territoire.

En 2024, les équipes de l'ADASEA du Gers ont ainsi mené d'importants travaux de réouverture des réservoirs de biodiversité et de création de continuités écologiques grâce à l'implantation de nouvelles prairies. La réintroduction de l'élevage dans plusieurs communes a permis de redonner vie à des espaces pastoraux autrefois en friche, accompagnée d'un appui technique et matériel aux exploitations concernées. Parallèlement, la valorisation du projet s'est traduite par la création d'un sentier pédagogique à Labéjan, l'installation de panneaux d'information à Eauze, Montesquiou et Loubersan, et la réalisation de nouveaux supports de sensibilisation à destination des élus, des agriculteurs et du grand public. Des ateliers,

formations et événements ont également été organisés tout au long de l'année, favorisant le dialogue entre les différents acteurs.

Le budget annuel du projet, s'élevant à près de 646 000 €, est cofinancé par l'Europe, l'État, la Région Occitanie et le Département du Gers. En soutenant le projet LIFE Coteaux Gascons, le Département confirme son engagement à préserver un patrimoine naturel exceptionnel, tout en accompagnant les acteurs locaux vers des pratiques agricoles respectueuses de l'environnement.

Une démarche exemplaire où nature et agriculture avancent main dans la main — pour que les coteaux gascons continuent d'être un havre de vie, d'équilibre et de beauté.



Le sentier pédagogique de Labéjan

Amateurs de balades au grand air, préparez vos chaussures de marche ! Inauguré le 5 juillet dernier, le sentier agropastoral de Labéjan offre une immersion au cœur de la biodiversité gersoise. Classé PR (Petite Randonnée), ce sentier pédagogique, situé à cheval sur les communes de Labéjan et de Saint-Jean-le-Comtal, vous invite à explorer les milieux ouverts agro-pastoraux de la Ferme des Terres d'après.

Cinq panneaux pédagogiques jalonnent le parcours, offrant aux promeneurs un véritable voyage d'apprentissage : comprendre la biodiversité, découvrir les pratiques agricoles respectueuses de l'environnement et mieux percevoir l'équilibre fragile entre production et préservation.

Ce sentier, ouvert à tous, est une belle invitation à redécouvrir le patrimoine naturel et rural du Gers, à pas tranquilles et l'esprit curieux.



L'occitan, une langue à faire vivre et à partager

Depuis vingt ans, le Département fait vivre et rayonner la langue et la culture occitanes, éléments essentiels de l'identité gersoise et leviers d'attractivité pour le territoire.

« Parlar, viure e transmèter l'occitan » — parler, vivre et transmettre l'occitan — c'est la devise que le Conseil départemental du Gers s'attache à mettre en œuvre depuis 2005. Conscient de la richesse culturelle, historique et humaine que représente cette langue, le Département mène une politique volontariste de valorisation et de transmission de la langue et de la culture occitanes. **Rencontre avec Marie-Françoise Rivail, chargée de mission pour la langue et culture occitanes au Conseil départemental.**



► **L'occitan figure depuis 2010 sur la liste des langues en danger établie par l'UNESCO. Pourquoi est-il important d'agir aujourd'hui ?**

Parce qu'une langue qui ne se parle plus disparaît. Or, l'occitan fait partie de l'identité du Gers, de son histoire, de sa culture. Transmettre cette langue, c'est maintenir vivant un patrimoine immatériel précieux. Et pour cela, il faut des locuteurs, notamment parmi les jeunes générations. Notre action repose sur un partenariat fort avec l'Éducation Nationale. Une convention académique a été signée pour renforcer la place de l'occitan à l'école. Nous avons créé un dispositif d'initiation dans les écoles primaires, soutenons des concours d'expression occitane pour les collégiens et lycéens, et avons participé à l'élaboration d'outils pédagogiques via le programme européen Erasmus+. Deux collèges gersois ont d'ailleurs adopté une signalétique bilingue : un symbole concret d'un bilinguisme assumé et visible !

► **L'occitan dépasse les murs de l'école ?**

Absolument. La langue doit se vivre au quotidien. Le Département veille à sa présence dans l'espace public : par exemple, à travers des supports ludiques comme le jeu des 7 familles, des sets de table ou des cartes des toponymes gersois. Nous développons aussi la signalétique bilingue sur les routes touristiques et aux entrées du département. Et à l'abbaye de Flaran, les visiteurs peuvent désormais découvrir le site grâce à des outils numériques en occitan.

► **L'occitan, c'est aussi une culture vivante qui participe à l'attractivité du Gers ?**

Tout à fait. Langue et culture sont indissociables. Dans le Gers, l'occitan irrigue la musique, la danse, la littérature, les jeux traditionnels, la gastronomie, les savoir-faire artisanaux... Ces richesses locales font partie de notre identité et contribuent à l'économie touristique et à notre attractivité comme nous avons pu en débattre lors des rencontres organisées le 4 décembre dernier au Département avec près de 50 professionnels du tourisme, de la culture et des filières locales. Nous travaillons avec les acteurs culturels et économiques, encourageons la programmation d'artistes occitans et soutenons activement les associations qui diffusent cette culture.

► **Comment cette politique s'inscrit-elle dans la stratégie culturelle du Département ?**

L'occitan est désormais un axe fort du Schéma Départemental de la Culture, adopté en octobre dernier. L'objectif est clair : faire de la langue et de la culture occitanes un pilier vivant du service public culturel. Il ne s'agit pas de nostalgie, mais d'avenir partagé. L'occitan, c'est une richesse collective qui nous relie, et que nous voulons continuer à faire vibrer pour tous les Gersois.



EN CHIFFRES

83%

des Gersois se déclarent favorables à des actions publiques en faveur de l'occitan

13

associations œuvrant en faveur de la langue et de la culture occitanes sont soutenues à hauteur de 43 220 € par le Département

714

élèves bénéficiaires du dispositif d'initiation à l'occitan (cofinancé par le CD32)

Un esquema departamentau Cultura

Lo Conselh Departamentau de Gèrs qu'a adoptat, lo 13 d'octobre passat, e peu prumèr còp, un esquema departamentau Cultura que pòrta suu periòde 2026-2030. L'objectiu qu'ei d'assegurar la lisibilitat de la politica culturala departamentala mes tanben de favorizar la transversalitat entre las politicas publicas. Atau, au travèrs de 3 axes estrategics que son lo Departament e los territòris, lo Departament e los actors culturaus e lo Departament e los publics, que son pas mens de 56 fichas accions que son estadas elaboradas.

Dins aqueth encastre, lo Departament s'ei fixat objectius de cap a la valorizacion e a la transmission de la lenga e la cultura nòstas, d'autant mei que l'enquête sociolinguistic realizada en 2020 hè pareisher que 83% deus Gerseses son favorables a accions publicas en favor de l'occitan. L'idèa qu'ei d'integrar la dimension occitana dins los diferents sectors d'intervencion de la collectivitats mes tanben de desvolopar la transversalitat damb los actors publics. Ensenhament, visibilitat de la lenga, desvolopament toristic e economic, vitalitat de la creacion artistica, usatge de l'occitan coma utís terapeutiç o coma utís d'obertura a la diversitat culturala... autant de pistas d'accions que lo Departament s'estacarà a realizar dins las annadas a vènguer.

► **Retrouvez la traduction de l'article sur [gers.fr/monjournal](https://www.gers.fr/monjournal)**

LE COIN CULTURE

Memento 2025 : un hommage à l'art comme acte de vivre

L'édition 2025 de Memento, intitulée VIVRE a proposé cet été une expérience sensorielle, émotionnelle et collective inédite. Plus qu'une simple exposition, cette année, la programmation artistique et culturelle a été une véritable respiration dans un monde en tension, où les fractures sociales, les crises écologiques et les enjeux politiques interpellent chacun d'entre nous.

Ce rendez-vous annuel s'est distingué par l'approche profondément immersive de l'exposition : l'installation sensorielle de Sebastian Kite, la matière vivante de Michel Blazy, les œuvres sensibles de Jérôme Souillot et Cedrix Crespel ou encore les propositions politiques et sociales d'Ali Cherri, DEMOCRACIA et Carlos Aires, invitaient le public à ressentir plutôt qu'à contempler passivement. D'autre part, les soirées festives, les rencontres interdisciplinaires, les dispositifs de médiation inclusive et nocturnes ont renforcé le caractère collectif de l'événement. Memento a été un espace d'interaction sociale, de partage de souvenirs, de réflexions et d'émotions, en lien étroit avec les enjeux de notre époque.

L'attention portée à l'écoresponsabilité et à la création en circuit court — notamment grâce au projet Les Faiseurs de l'art mené avec l'**Association Valoris – Ressourcerie et Atelier Chantier d'Insertion** — a ouvert un nouvel axe d'expérimentation pour les processus de création.

La volonté d'offrir une expérience artistique sensible, accessible et inclusive a porté ses fruits, avec une fréquentation en hausse et des retours très positifs. La diversité des dispositifs a permis d'accueillir un public large, y compris ceux habituellement éloignés de la culture, renforçant ainsi le rôle de Memento comme espace de dialogue entre art, société et territoire.

La direction de Memento souhaite plus que jamais mettre en avant aujourd'hui cette manière d'allier exigence artistique, inclusion, expérimentation et ancrage territorial. C'est précisément ce qui fait la singularité et la force de cet outil culturel départemental.

Alors que Memento s'apprête à fêter ses 10 ans en 2026, la priorité pour l'espace départemental d'art contemporain sera de préserver l'âme du lieu en maintenant une programmation exigeante, en renforçant un ancrage territorial et en assurant un accueil toujours plus inclusif, et un soutien plus accru aux artistes, notamment face à la crise budgétaire.

“J'aimerais que les 10 ans de Memento soient l'occasion de renforcer sa place dans les politiques culturelles, en affirmant la nécessité d'un lieu culturel pour le bien-être émotionnel, le développement de l'esprit critique et l'ouverture aux formes imaginaires contemporaines -inconnues pour beaucoup — à un moment où les replis identitaires se renforcent.”

Karine Mathieu, directrice artistique de Memento.

**M
E
M
O**
TO

14 rue Edgar Quinet à Auch
Entrée libre et gratuite
Retrouvez la programmation de Memento sur
www.memento.gers.fr et ses réseaux sociaux



Le Gers cultive l'avenir : un Département au soutien de ses agriculteurs

A quelques semaines du Salon International de l'Agriculture à Paris, il est utile de rappeler que le Conseil départemental du Gers agit concrètement tout au long de l'année pour épauler celles et ceux qui nourrissent le territoire. En 2025, près de 3 M€ ont été mobilisés pour accompagner la transition, l'installation et la pérennité du modèle agricole qui fait la fierté du Gers.



Dans le Gers, l'agriculture n'est pas un secteur parmi d'autres : c'est une identité et un pilier économique. Face aux défis climatiques et économiques, le Conseil départemental du Gers a choisi de rester un acteur engagé aux côtés du monde agricole, dans le soutien à la profession et au développement agricole local, et cela même sans compétence directe. Il agit comme un partenaire de proximité pour maintenir la vitalité rurale et encourager la résilience.

Miser sur l'installation et la transmission

Près de 3 M€ soutiennent l'installation, la modernisation, les pratiques durables, la sécurisation des filières, l'approvisionnement des cantines des collèges en produits locaux, la lutte contre l'érosion des sols et l'entretien des cinq lacs d'irrigation départementaux. Alors qu'un agriculteur sur trois partira à la retraite d'ici dix ans, le Département anticipe avec le pack installation-transmission, un ensemble d'aides pour les porteurs de projets et les exploitants qui transmettent. Le Département appuie aussi les acteurs de la transition agroécologique via des partenaires comme Arbre et Paysage 32, ADEAR, Terre de Liens ou GersMès.

Ces initiatives s'inscrivent dans le Projet Alimentaire Territorial "C'est fait dans le Gers", qui favorise les circuits courts et l'approvisionnement local.



Le Président du Département, Philippe Dupouy, à la rencontre des jeunes du Lycée agricole de Mirande au Salon de l'Agriculture 2025

Le Département finance par ailleurs la modernisation de l'abattoir d'Auch, essentiel à la filière locale, et soutient la surveillance sanitaire du cheptel avec Public Labos et le Groupement de Défense Sanitaire. L'entretien annuel des lacs d'irrigation du Département garantit une ressource en eau vitale dans un contexte climatique tendu.

Au-delà des chiffres, cet engagement illustre une vision d'avenir : le soutien à l'agriculture gersoise est un investissement collectif pour la souveraineté alimentaire, la protection des paysages et la transmission d'un patrimoine vivant.

“ Nous assumons pleinement notre rôle de facilitateur et d'appui territorial. L'agriculture est une richesse du Gers et un bien commun, elle façonne notre identité et garantit notre avenir. Nous devons tout faire pour qu'elle reste vivante, attractive et diversifiée. ”

Bernard Gendre

Vice-Président
du Conseil départemental
en charge de l'Agriculture



EN CHIFFRES

Le soutien départemental à l'agriculture en 2025 :

761 000 €

d'aides directes et d'accompagnement

1,1 M€

d'achats locaux pour la restauration collective

100 000 €

pour l'abattoir d'Auch

335 000 €

pour la sécurité sanitaire du cheptel

300 000 €

de travaux dans les lacs d'irrigation



LE SAVIEZ-VOUS ?

Depuis la loi NOTRe, le Département n'a plus la compétence agricole directe et ne verse plus de financement à la Chambre d'agriculture. Mais cela ne l'empêche pas d'agir ! Par des partenariats, de l'ingénierie et des aides ciblées, il reste un acteur central du développement agricole gersois, aux côtés des collectivités, des associations et des filières locales.

EN BREF...

► Belle moisson de fleurs pour le Gers !

Le palmarès 2025 des Villes et Villages fleuris offre une récolte inédite pour le Gers, qui atteint un niveau jamais égalé : 26 communes labellisées cette année. Un progrès constant qui hisse le département au 2^{ème} rang d'Occitanie en nombre de communes distinguées, et au 1^{er} rang ex-aequo en nombre de fleurs. 8 communes obtiennent 1 fleur, 10 décrochent 2 fleurs, 3 sont primées de 3 fleurs et 5 communes rejoignent désormais le cercle très fermé des 4 fleurs. Une reconnaissance qui célèbre l'image d'un territoire qui continue, chaque année, à faire fleurir son attractivité.



Crédit photo : ©CAUE32

Jardin de quartier à l'Isle-Jourdain

► Une COP lycéenne pour le Climat à l'hémicycle

L'hémicycle du Conseil départemental du Gers s'est transformé mardi 2 décembre en véritable scène diplomatique pour accueillir la « COP 32 lycéenne », une initiative menée par l'académie de Toulouse. Plus de soixante élèves des lycées publics du département y ont pris part, rejouant les coulisses de la célèbre conférence internationale sur le climat. Les lycéens gersois ont endossé le costume de négociateurs, représentants d'États, d'organisations internationales, d'ONG ou encore de journalistes. Objectif : s'immerger dans le processus de décision climatique et imaginer des pistes d'action. Cette rencontre s'inscrit dans un cycle de huit COP départementales organisées dans toute l'académie. Une COP académique finale réunira prochainement des élèves des huit départements pour porter des propositions communes et concrètes en faveur du climat.



ZAPPING ACTU'

► RD 1124 : UN CHANTIER MAJEUR, UN CALENDRIER RESPECTÉ

Carole Delga, présidente de la Région Occitanie, s'est rendue le 26 novembre dernier sur le chantier de la future 2x2 voies de la RD 1124, entre Gimont et L'Isle-Jourdain. Aux côtés de Philippe Dupouy, président du Conseil départemental du Gers, elle a confirmé le respect du calendrier : la mise en service est annoncée pour le début de l'année 2027. Un signal fort pour cet axe structurant qui relie Auch à Toulouse et absorbe chaque jour entre 15 000 et 20 000 véhicules. Long de 13 kilomètres, le chantier vise à sécuriser un tracé marqué par une forte accidentologie et à fluidifier les déplacements du quotidien. Maître d'ouvrage depuis janvier 2024, le Département conduit une opération de 142 M€, financée à 55 % par les collectivités locales et à 45 % par l'État. En moyenne, 25 ouvriers sont mobilisés chaque jour, avec jusqu'à 100 personnes en période de pointe, dont de nombreuses entreprises locales.

Le projet se distingue aussi par son ambition environnementale : 39 mesures suivies sur 50 ans, allant de la préservation des zones humides à la création de passages pour la faune. Le Département a par ailleurs missionné le CEREMA pour accompagner l'ouverture de l'infrastructure et encourager des mobilités plus durables, afin de faire de cette 2x2 voies un levier de transition pour tout le territoire.



► LE MAMMOBILE FÊTE SA 1^{ÈRE} ANNÉE

Depuis son lancement, le Mammobile affiche un bilan très encourageant avec au total **1 788 mammographies** réalisées dans 36 communes du Gers, grâce à une unité mobile qui permet aux femmes de 50 à 74 ans d'accéder gratuitement au dépistage du cancer du sein, au plus près de chez elles. Depuis novembre 2024, le dispositif a parcouru 1 200 km et recueilli 100 % d'avis positifs. « Grâce au Mammobile, 8 femmes ont été diagnostiquées et traitées en urgence », souligne Jérôme Samalens, vice-président délégué à la Santé. La première tournée de 2026 aura lieu du 2 au 5 février 2026.



Retrouvez toutes les informations sur gers-sante.fr/le-mammobile

► CENTRES DE SANTÉ : DU RENFORT EN JANVIER

Le Département du Gers poursuit son engagement en faveur de l'accès aux soins. Afin de répondre aux besoins croissants du territoire et de garantir une offre médicale de proximité, le Centre Territorial de Santé de Plaisance du Gers et son antenne de Marciac, voient leurs équipes se renforcer avec l'arrivée de 3 nouveaux médecins salariés.

Un renfort attendu dans ces territoires classés en « zone rouge » par le ministère de la Santé, où l'offre médicale reste très insuffisante. Face à cette situation, le Département a choisi d'agir, même si la santé ne relève pas de ses compétences obligatoires, en menant une politique volontariste pour soutenir l'accès aux soins et lutter contre la désertification médicale.

En choisissant le modèle du salariat, le Département garantit aux praticiens un cadre d'exercice attractif, sécurisé et adapté aux évolutions de la médecine moderne, tout en assurant aux Gersois un suivi régulier et une continuité des soins. Les médecins nouvellement recrutés intégreront les équipes en place à compter du 5 janvier 2026.

► PLANTES À PARFUM, AROMATIQUES ET MÉDICINALES : LE PARI DU GERS

Portées par un intérêt croissant pour les cultures résilientes et les circuits courts, les premières Rencontres des acteurs de la filière des Plantes à Parfum, Aromatiques et Médicinales (PPAM) ont rassemblé le 11 décembre dernier, à l'Hôtel du Département, une large palette de professionnels : producteurs, transformateurs, représentants des structures agricoles et acteurs de la formation.

Organisé par le Conseil départemental du Gers, sous la houlette de la conseillère départementale Chantal Dejean-Dupèbe, cet après-midi d'échanges a permis de dresser un panorama clair du potentiel de cette filière émergente, encore peu développée localement mais riche en perspectives.

Chiffres clés, dynamiques nationales et régionales, besoins en installations et en investissements : les intervenants ont posé les bases d'un véritable diagnostic partagé. Les échanges ont également mis en lumière les débouchés possibles, de l'alimentaire à la cosmétique, ainsi que les attentes du marché. En conclusion, le Département a réaffirmé sa volonté d'accompagner le développement d'une filière structurée dans le Gers, créatrice de revenus pour les agriculteurs et d'activités nouvelles pour le territoire. Une première rencontre qui ouvre la voie à une dynamique collective prometteuse.



► SÉCURITÉ ROUTIÈRE : DE NOUVEAUX AXES DU GERS À 90 KM/H EN 2026

Le Département du Gers franchit une nouvelle étape dans sa stratégie de mobilité : après un premier relèvement de la vitesse maximale à 90 km/h sur 350 km de routes en 2022, 220 km supplémentaires passeront à leur tour à cette limitation. Une décision validée le 4 novembre dernier par la Commission Départementale de Sécurité Routière, qui confirme ainsi la volonté collective d'allier fluidité du trafic et sécurité renforcée. Cette seconde phase concerne plusieurs axes structurants du territoire. Seront notamment rétablis à 90 km/h : la RD 1124 et la RD 824, entre Auch – La Hurée et la limite des Landes via Cazaubon ; la RD 1021, du Lot-et-Garonne jusqu'aux Hautes-Pyrénées ; la RD 2, entre Miramont-d'Astarac et la frontière départementale sud ; ainsi que les RD 3 et RD 946, de Tillac à Riscle. Autant d'itinéraires essentiels pour les déplacements quotidiens, le dynamisme économique et l'attractivité du Gers.

L'entrée en vigueur de cette nouvelle limitation est prévue pour février 2026. D'ici là, le Département déploiera des aménagements complémentaires : création ou élargissement de zones à 70 km/h sur des secteurs sensibles et adoption d'arrêtés spécifiques. Une approche globale pour garantir des routes plus sûres, sans renoncer à la fluidité des trajets gersois.



EN BREF...

► Concertation sur l'avenir scolaire : une première étape à Cazaubon

La réflexion sur l'avenir de l'enseignement public rural, initié par le Conseil départemental, a franchi une première étape. Réunis le 12 décembre à Cazaubon, les élus du Territoire Éducatif Rural Armagnac, le DASEN et les maires concernés ont participé à une réunion méthodologique destinée à lancer le dialogue autour de la démographie scolaire. Face à la baisse continue des effectifs au collège d'Éauze-Cazaubon — un phénomène qui s'inscrit dans une tendance nationale plus large — cette rencontre a permis de partager constats, attentes et pistes d'organisation pour la future concertation territoriale. Cette démarche vise à imaginer collectivement des solutions pour préserver un enseignement public de qualité en milieu rural et dégager des actions concrètes pour les années à venir.



► Erasmus Days : la jeunesse gersoise résolument tournée vers l'Europe

Le Gers a célébré les Erasmus Days 2025 en mettant en lumière l'essor de la mobilité internationale dans ses collèges. Labellisé « Bonnes pratiques » par l'Europe, le Département poursuit son engagement au sein d'Erasmus+. En trois ans, le projet « De d'Artagnan à Napoléon, pas à pas l'Europe de Dumas » a déjà permis à une centaine de collégiens de voyager en France, en Italie et en République tchèque, avec à la clé carnets de voyage, expositions et un livre dédié aux grands auteurs européens. Grâce à l'Accréditation Erasmus+ 2023-2027, près de 550 élèves ont également pu vivre une expérience hors des frontières. Pour 2025-2026, 7 collèges et près de 300 jeunes s'engageront dans dix nouveaux projets, soutenus à hauteur de 267 000 €.



AGENDA : NOTRE SÉLECTION

► JUSQU'AU 2 MARS 2026

EXPOSITION

« Ouvrir la voie »

Archives départementales

Avec son exposition « Ouvrir la voie #Gers », le Département met en lumière cinq Gersoises ayant marqué l'histoire locale. Née d'un partenariat entre les Archives départementales et la compagnie La Langue Écarlate, l'initiative s'appuie sur des podcasts de docu-fiction inspirés de documents d'archives. Ce projet innovant valorise le patrimoine gersois et redonne voix à des femmes souvent oubliées. Une invitation à découvrir un héritage féminin réinventé entre création artistique et mémoire territoriale.

Plus d'infos : www.archives32.fr

Exposition gratuite

► JUSQU'AU 22 MARS 2026

PHOTOGRAPHIE

« La Turquie » de Jean Dieuzaide Abbaye de Flaran – Valence sur Baïse

Dans le cadre de l'opération annuelle « La Profondeur du champs » qui explore la ruralité à travers les travaux d'un photographe invité chaque année, cette exposition présente des photographies inédites prises en 1955 lors d'un voyage en Turquie, du talentueux photographe Jean Dieuzaide.

Plus d'infos : www.patrimoine-musees-gers.fr
ou 05 31 00 45 75



► VENDREDI 27 MARS 2026

PERFORMANCE-LECTURE MUSICALE

« Dé(tournées) musiques en itinérance », collectif Freddy Morezon Archives départementales

Trois musiciens du collectif Freddy Morezon investissent les Archives départementales du Gers pour mettre en sons et en mots La Dépêche Auscitaine parue exactement un siècle plus tôt, le 27 mars 1926.

Plus d'infos : Renseignements et réservation au
05.62.67.47.67 ou www.archives32.fr



► MERCREDI 25 MARS 2026

CONFÉRENCE

Nocturnes de l'Histoire Archives départementales

Thomas Préveraud, maître de conférences HDR en histoire des sciences et des techniques à l'Université de Lille intervient sur le thème : « Eugène Lago : De l'école normale du Gers aux expositions universelles, le parcours d'un professeur-inventeur de mathématiques »

Plus d'infos : Renseignements et réservation au
05.62.67.47.67 ou www.archives32.fr
Exposition gratuite



► DIMANCHE 29 MARS 2026

POP CULTURE

Game'n Astarac Saint-Martin

Proposée par l'Association Campagn'Art, cette journée ludique gratuite sur le thème de la pop culture, s'adresse aux petits comme aux grands. Vous y trouverez plein d'activités en mode un peu geek et un peu Japon pour un mélange de générations dans la bonne humeur. Buvette et restauration food truck sur place.

Plus d'infos : 06 87 53 15 42 - Facebook :
Campagn'art

► SAMEDI 7 FÉVRIER 2026

THÉÂTRE

« La guerre des rides »

Salle polyvalente de Vic-Fezensac - 21h

Présentée au Festival Off d'Avignon en 2025, cette pièce pleine de rebondissements et de suspense ne manquera pas de vous faire rire en traitant avec humour et satire le thème tellement contemporain de la recherche de la jeunesse éternelle.

Plus d'infos : 06 16 62 19 31 / inetoff32@gmail.com (sur réservation obligatoire avant le 4 février)



Le saviez-vous ?

L'entrée est gratuite à l'Abbaye de Flaran tous les premiers dimanches du mois, de novembre à mars 2026 (dimanche 4 janvier, 8 février, 1er mars de 9h30 à 18h).

A cette occasion, vous pouvez découvrir la vie des moines au cœur d'une abbaye cistercienne en suivant notre parcours de visite. Et aussi les expositions inscrites au programme : Les photos de La Turquie de Jean Dieuzaide, l'exposition tactile du Petit Zoo, notre espace jeux au sein de la Collection Simonow.

Valence-sur-Baïse - www.abbayedeflaran.fr





La recette du chef

Par Catherine Boulet, cheffe cuisinière au collège de Condom

Le sauté d'agneau aux pruneaux

Ingrédients pour 8 personnes

- Une épaule d'agneau de 2kg
- 700 gr de carottes
- 700 gr d'oignons
- 500 ml de vin blanc
- 500 gr de pruneaux
- 500 gr de coulis de tomates
- Mélange 4 épices
- Gingembre en poudre
- Sel et poivre

Préparation

Désosser et couper l'épaule d'agneau en cubes de 5 cm. Réserver. Laver et tailler les carottes et les oignons en mirepoix. Enlever les noyaux des pruneaux et les mettre à

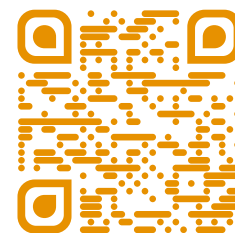
gonfler dans une préparation à base d'eau bouillante, des 4 épices et du gingembre. Dans une marmite adaptée à la quantité, faire revenir la garniture carotte et oignon dans un peu d'huile d'olive. Lorsque la garniture est colorée, rajouter la viande d'agneau et faire colorer. Déglacer avec le vin blanc pour décoller les sucs de la viande et de la garniture. Ajouter le coulis de tomate et mouiller à l'eau à moitié hauteur de la viande. Assaisonner de sel et de poivre. Enfourner la marmite avec couvercle au four à 120 °C pendant 2 heures pour faire confire l'agneau.

Présentation

Servir chaud dans une assiette avec un peu de coriandre fraîche.



Retrouvez toutes les recettes de nos chefs en flashant ce QR Code. Bon appétit !



LA BOÎTE À ARCHIVES



Léa Saint-Pé, mémoire vive de la tradition musicale gasconne

Léa Saint-Pé (1904 – 1990) est une figure de la musique traditionnelle gasconne. Elle représente les femmes artistes qui ont contribué à maintenir vivant le patrimoine immatériel de la Gascogne toute entière et à écrire l'histoire des sociétés rurales. Crédits photos : © Arch. dép. du Gers, 20 FI

Apprenez à connaître Léa en écoutant le podcast « Ouvrir la voie #Gers » la-langue-ecarlante.com/lea-saint-pe et à travers cette vidéo de FR3, diffusée en 1977 sur le site fresques.ina.fr/regards-gers



#SOCIAL

Le cliché **#JEUDIPHOTO** le plus liké sur nos réseaux

@gersledepartement



PORTRAITS D'AGENTS

Ils arrivent généralement avant tout le monde, repartent une fois les couloirs vides. Souvent discrets, toujours essentiels. Les agents d'entretien du Conseil départemental du Gers sont ces professionnels qui, chaque jour, veillent à la propreté, à l'hygiène et au confort des lieux fréquentés par les agents et les usagers de la collectivité. Leur rôle est fondamental : ils participent directement à la santé, à la sécurité et au bien-être de tous.

« J'apprécie le lien avec les agents que je côtoie lors de mes interventions »

19

Discrète mais essentielle, Gwenaëlle Boulanger fait partie de ces agents dont la présence quotidienne garantit le bon fonctionnement du Conseil départemental du Gers. À 52 ans, cette agente d'entretien cumule seize années d'expérience au sein de la collectivité. Un métier qu'elle exerce avec sérieux, humilité... et un certain enthousiasme.

Originaire du Loir-et-Cher, Gwenaëlle arrive dans le Gers en 2003 avant d'intégrer le Département en 2009, après huit années passées à travailler en abattoir. Titulaire d'un bac pro logistique et transport, elle découvre alors un nouvel univers de travail. Aujourd'hui, elle veille à la propreté et au confort du bâtiment principal, du premier au deuxième étage, où elle commence ses journées à 6h30. « J'ouvre les stores, je vide les poubelles, je nettoie les surfaces, je fais les sols... », résume-t-elle avec simplicité. Les matinées sont rythmées et polyvalentes : toiles d'araignée, rebords de fenêtres, petites interventions imprévues... « C'est multitâches, on ne s'ennuie pas », sourit-elle.

Une journée professionnelle de cohésion organisée récemment pour les agents d'entretien a été pour elle une vraie bouffée d'air. « En 16 ans, c'est la première fois qu'on a une intervention comme ça ! C'était super. Ça permet de se rapprocher entre collègues, de rencontrer les fournisseurs, d'apprendre de nouvelles méthodes de travail. ». Une reconnaissance bienvenue pour un métier parfois méconnu.

Si quelques petites incivilités du quotidien peuvent l'agacer — « un stylo par terre qui reste jusqu'au lendemain... » — Gwenaëlle apprécie avant tout la qualité des relations avec les agents qui travaillent sur son secteur d'intervention. « On s'entend bien, il y a de bons échanges. Quand il y a quelque chose à dire, je le fais souvent avec humour : ça passe mieux ! ». Avec discrétion et constance, Gwenaëlle incarne ces agents qui, chaque matin, contribuent à rendre la collectivité accueillante pour tous.



Gwenaëlle Boulanger

52 ans, agent d'entretien
au Service Entretien des Locaux

20

« J'aimerais que notre métier soit davantage valorisé et respecté »



Philippe Angitano

55 ans, agent d'entretien
au Service Entretien des Locaux

À 55 ans, Philippe Angitano connaît les couloirs du Conseil départemental du Gers comme sa poche. Arrivé il y a huit ans au sein du Service Entretien des Locaux, il fait aujourd'hui partie de l'équipe mobile, une mission qu'il exerce avec sérieux... et une certaine fierté. Avant d'intégrer la collectivité, Philippe a multiplié les expériences : employé dans une société de nettoyage, puis artisan plaquiste à son compte. « Finalement, j'ai rejoint le Département et j'y ai trouvé une vraie stabilité », confie-t-il.

Au quotidien, Philippe est le spécialiste des vitres. Un savoir-faire précis, exigeant, qu'il manie avec assurance. Mais son rôle ne s'arrête pas là. Grâce à la mobilité de son équipe, il intervient sur de nombreux sites pour assurer les remplacements lors des congés ou absences des collègues. « Ce que j'aime le plus, c'est la diversité. On ne fait jamais la même chose, chaque journée est différente », apprécie-t-il.

Cette polyvalence, Philippe l'a encore renforcée grâce aux Ateliers du Savoir. Une formation qui lui a permis, dit-il, « de sortir de sa coquille » et de gagner en confiance. Car derrière le geste précis et le travail bien fait, il y a aussi la volonté d'être reconnu. « On est souvent invisibles. J'aimerais que notre métier soit davantage valorisé, et que le respect des lieux soit une évidence pour tous. Parfois, c'est fatigant. »

Malgré ces défis, Philippe reste attaché à sa mission. Avec discrétion et constance, il contribue chaque jour à la qualité de vie au travail de centaines d'agents.



Retrouvez l'intégralité des portraits en vidéo
sur gers.fr/monjournal



TRIBUNES LIBRES

Les textes qui suivent dans cette rubrique relèvent de la seule responsabilité des groupes politiques signataires. Ils ne sauraient en aucun cas engager la responsabilité du Conseil départemental du Gers.

L'année 2026 s'ouvre dans un contexte d'incertitudes qui met à l'épreuve l'exigence démocratique. Plus que jamais, la politique doit retrouver sa vocation première. Celle qui améliore concrètement la vie de chacune et chacun, ici, dans le Gers. Notre département a souvent été précurseur dans la défense de l'égalité, de la solidarité et des biens communs. Il doit continuer à l'être.

Parmi les enjeux majeurs de cette nouvelle année figure la santé, pensée dans sa globalité : santé humaine, animale, végétale et climatique. Le lien entre qualité de l'environnement, condition animale, climat et santé des Gersois n'est plus à démontrer. En créant le Centre départemental de santé, le Gers a refusé la fatalité des déserts médicaux et affirme que l'accès aux soins est un droit. Les investissements en faveur de la santé animale et végétale, notamment à travers Public Labo, relèvent de la même cohérence : protéger les élevages, les cultures, l'eau et les sols, c'est protéger nos agriculteurs, nos consommateurs et nos enfants.

Face aux crises multiples, nous devons restés unis et ne pas céder à la division et à la confrontation permanente qui installeraient l'idée que seule la force serait efficace. Cette vision tourne le dos à l'humanisme et au désir de justice qui fondent notre contrat social.

La majorité départementale a fait le choix d'une gouvernance fondée sur la responsabilité partagée. Budget participatif, commission consultative citoyenne : des espaces concrets de débat et de co-construction ont été ouverts pour permettre aux citoyennes et citoyens de décider des projets qui transforment leur quotidien. Dans le même esprit, l'engagement du Département dans le SAGE Neste et rivières de Gascogne affirme l'eau comme bien commun stratégique. Ce choix de gouvernance est celui du long terme, de la solidarité territoriale et de la responsabilité durable.

En 2026, les élections locales devront être un véritable rendez-vous de débat sur le Gers que nous voulons : un territoire qui protège, qui émancipe et qui relie. L'opposition exprime régulièrement des interrogations sur l'utilisation des fonds publics. Ces remarques participent pleinement au débat démocratique, et c'est aussi l'occasion de rappeler que les projets portés par la majorité départementale ont démontré leur efficacité et leur utilité pour les Gersoises et les Gersois. La dépense publique n'est pas une fin en soi : elle vise à garantir un service public de qualité, proche de chacun. Là où certains perçoivent une dépense, Gers en Commun voit un véritable investissement pour l'avenir de notre territoire. Chacun peut avoir sa lecture de ces actions, mais nous partageons tous le même objectif : faire du Gers un département solidaire, innovant et profondément humain. C'est dans cet esprit collectif que 2026 doit nous rassembler et nous encourager à poursuivre ensemble ce cap.

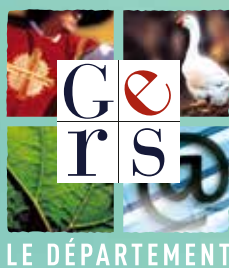
Les élus du groupe Gers en commun

À l'aube de cette nouvelle année, nous adressons à l'ensemble des Gersoises et des Gersois nos vœux les plus sincères de santé, de sérénité et d'espérance pour 2026. Que cette année soit porteuse de confiance et de perspectives nouvelles pour notre territoire rural, profondément attaché à ses valeurs de travail, de solidarité et de responsabilité. Ces vœux ne peuvent toutefois occulter les réalités auxquelles le Gers est confronté. La crise agricole perdure, fragilisant durablement nos exploitations, nos filières et, au-delà, l'équilibre économique de nos campagnes. Les réponses tardent, les soutiens sont insuffisants et l'inquiétude demeure forte chez celles et ceux qui nourrissent notre pays. L'année 2026 sera également marquée par les élections municipales. Elles constituent un moment démocratique essentiel pour redonner la parole aux habitants et repenser, au plus près du terrain, l'action publique locale dans un contexte budgétaire de plus en plus contraint. Car la situation financière des Départements est aujourd'hui critique. Pris en étau entre la perte de toute fiscalité dynamique, les effets de la loi NOTRe et l'augmentation constante des restes à charge liée au désengagement de l'État, le Département du Gers paie aussi les choix de la majorité socialiste. Pendant des années, celle-ci a multiplié les dépenses sur des compétences optionnelles et des dispositifs dits participatifs, sans anticipation suffisante de leurs conséquences financières. Ces choix pèsent désormais lourdement sur nos marges de manœuvre et sur notre capacité à investir dans les priorités essentielles. Face à ces enjeux, notre responsabilité collective est de revenir à une gestion rigoureuse, lucide et tournée vers l'avenir du Gers. Nous resterons vigilants et responsables pour le Gers comme depuis le début de notre mandat.

Les élus du groupe Le Gers Autrement

L'année 2025 s'achève dans une confusion politique totale et nous assistons impuissants à l'effondrement de la France dans tous les domaines. En tant qu'élus locaux, nous sommes au plus près des préoccupations de nos concitoyens et essayons de compenser par nos actions la faillite de tout un système. C'est cette philosophie qui nous guide au sein du Conseil départemental : défendre la ruralité, notre agriculture, notre santé, notre bien vivre, notre liberté de penser et de faire. Nous souhaitons à tous les Gersois une année 2026 pleine de promesses et de prospérité.

Les élus du groupe Gir 32



2025 2025

FAISONS DES TRANSITIONS **NOTRE FORCE COLLECTIVE**

LE CONSEIL DÉPARTEMENTAL DU GERS
VOUS PRÉSENTE SES **MEILLEURS VŒUX**